

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE

Part mail tous les jours... 7:15 a.m.
Express tous les jours... 8:00 p.m.
Limité tous les jours... 8:15 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

No 1 limité... 8:45 a.m.
No 2 Pan Amérien spécial... 8:10 p.m.
No 3 local... 4:30 p.m.

ILLINOIS CENTRAL.

No 3 Chicago limité... 8:15 p.m.
No 33 local mail... 10:55 p.m.
No 3 Cincinnati et Louisville... 8:15 p.m.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

Vicksburg express... 5:50 p.m.
Bayou Sara Accommodation... 9:40 a.m.

TEXAS AND PACIFIC.

Fort Worth and Hot Springs express... 7:30 a.m.
Local... 12:05 p.m.
California express... 7:40 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Local... 11:10 p.m.
O. and Houston... 5:15 a.m.
Pacific Coast Express... 8:30 a.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

ARRIVER. Dimanche seulement... 7:35 p.m.
Tous les jours excepté dimanche et samedi... 8:55 a.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER. Tous les jours excepté dimanche... 8:10 a.m.
Dimanche seulement... 7:00 a.m.

Liste des navires partant pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure times for the Louisiana Southern Railway.

Liste des navires en escale à la mer.

Table listing ship names, destinations, and arrival/departure times for various ports.

BULLETIN FLOUVIAL.

Table providing weather and tide information for various locations.

VENTES A L'ENCAIN.

Spear, Escoffier & Spear.

NINGT-QUATRE LOTS DANS LE TROISIEME DISTRICT.

COMPRENANT TOUT L'ILET.

SUCCESSION DE ERNEST EUGENE CORDIER.

No 75,106-Cour Civile de District pour le Paroisse d'Orléans.
PAR SPEAR, ESCOFFIER & SPEAR, Notaires.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

Jacob Joseph et E. C. Killian.
PREMIERE COUR DE CITE DE LA N. O.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

No 24,360. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Paroisse d'Orléans.

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

No 24,360. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par le Paroisse d'Orléans.

Tous les Trains Courent Main.

tenant Selon le Tableau Régulier.
SUR LE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.

RESTAURANT DE L'HOTEL ST-CHARLES.

Bains St-Charles. Terc, Masse, Massage, Ordinaire.

CHARTRE.

ladite corporation selon qu'il le jugera nécessaire, d'emprunter de l'argent.

ARTICLE CINQUIEME.

Cette chartre d'incorporation peut être amendée, altérée ou changée, ou ladite corporation peut être dissoute.

ARTICLE SEPTIEME.

Cette corporation commencera ses affaires aussitôt que les trois quarts du stock capital ont été versés.

ARTICLE QUATRIEME.

Les affaires de cette corporation seront dirigées par et sous le contrôle d'un conseil d'administration.

ARTICLE CINQUIEME.

Les actions de cette corporation seront transférées par et sous le contrôle d'un conseil d'administration.

ARTICLE SIXIEME.

Les actions de cette corporation seront transférées par et sous le contrôle d'un conseil d'administration.

ARTICLE SEPTIEME.

Cette corporation commencera ses affaires aussitôt que les trois quarts du stock capital ont été versés.

ARTICLE HUITIEME.

Les actions de cette corporation seront transférées par et sous le contrôle d'un conseil d'administration.

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

INCORPORÉE EN 1865.

SUCORSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL.

NEWYORK No 229, vieux No 68 rue Royal.
Capital: \$500,000.00.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

F. A. BRUNET.

IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS.

ASTHME et CATARRHE.

GUERIS par le SIGARTE ESPIC. OPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES.

Feuilleton.

L'Abeille de la N. O.

LE LOUVETEAU.

Par PAUL BERTNAY.

TROISIEME PARTIE.

Advienne que pourra!

XII.

AU FOND D'UN TIROIR.

Et elle ajoutait en soupirant: — Avec de la résignation.

dans son pauvre cœur si cruellement meurtri...

— Avec un peu de consolation peut-être...

Et en effet, elle voyait cette enfant redevenue si calme...

— Une résolution prise en un jour de fièvre...

— Je n'en suis peut-être pas comme les autres...

— Mais je sais que je ne me consolerai pas...

— Alors puisque je n'attends plus rien...

— Et Roberte se demandait, tout attristée:

— Mais... qu'y a-t-il donc dans cette tête souriante et mélancolique...

— Ce qu'il y avait!

— Une résolution prise en un jour de fièvre...

— Je n'en suis peut-être pas comme les autres...

— Mais je sais que je ne me consolerai pas...

— Alors puisque je n'attends plus rien...

— Et Roberte se demandait, tout attristée:

guérir...

— Je veux redevenir forte et endurante...

— J'entrerai en religion... et je me ferai, tôt ou tard...

— J'en aurai la permission ou le droit...

— Elle était placée en face de sa conscience...

— Son pauvre cœur saignait d'une blessure inguérissable...

— Elle disait autour d'elle: — A seize ans la vie n'est pas encore commencée...

— Non... répondait-elle... Quand on aime comme j'aime...

— Je ne suis peut-être pas comme les autres...

— Mais je sais que je ne me consolerai pas...

— Alors puisque je n'attends plus rien...

— Et Roberte se demandait, tout attristée:

la ronde, cette fête de la Saint-Gervais.

Elle attirait dans le joli village tapt au pied des montagnes du Vercoors...

— Tous les amoureux accouplés de leurs promesses...

— Les belles filles qui veulent montrer leurs toilettes...

— La tente immense pour une salle de bal pavée...

— Les chars tonnants, les tirs, les loteries...

— De sorte, qu'en ce moment, on s'occupait de la fête...

— C'est le jour traditionnel où, dans toutes les maisons...

— Il n'y a pas — à la saint Gervais — de misérable taudis...

— Et la tradition s'impose aux châteaux comme aux plus humbles demeures.

La tradition veut même que, ce jour-là, il y ait comme une sorte de fusion...

— Quand vient le soir, quand ce qu'on appelle la-bas...

— Les lampes à pétrole et les lampions du bal...

— Tout ce qui est en âge ou en goût de danser...

— De sorte, qu'en ce moment, on s'occupait de la fête...

— C'est le jour traditionnel où, dans toutes les maisons...

— Il n'y a pas — à la saint Gervais — de misérable taudis...

— Et la tradition s'impose aux châteaux comme aux plus humbles demeures.

— Eh! ce n'est pas désagréable, les chevaux de bois...

— Quand ça ne donne pas le mal de mer...

— Laissez donc... vous serez enchantés d'y être...

— Pour un anniversaire qui va s'affronter dans deux mois...

— Ce sera scandaleux... mais, comme nous chevaucherons...

— Vous aussi, je présume. — Pourquoi pas... puisque je me résigne à nager en plein scandale...

— François ne veut pas manquer une valse...

— Vous n'en plus... — Je lui en ai déjà retenu cinq...

— C'est à faire frémir... — Lancelotti, lui, prétend démolir avec ces demoielles...

— Il en est bien capable... Quel charmant garçon!

— N'est-ce pas?... Franc de collier, celui-là!... Il n'est arrivé que d'avant-hier...

— Avec le droit de s'amuser tant qu'on voudra et où on voudra... — D'aller sur les chevaux de bois.